

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ ABÈS LAGHROUR - KHENCHELA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES

FILIÈRE : LANGUE FRANÇAISE

## Thème

**La caricature dans la presse écrite algérienne (étude  
sémiotique comparative), Cas des deux journaux  
« El Watan » et « Le jour d'Algérie ».**

Mémoire présenté au département des lettres et langues étrangères.

Pour l'obtention d'un diplôme de master 2

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu publiquement par : LEHEGUENI Sameh

Sous la direction de :

M.MANSOURI Yacine

Devant le jury composé de :

-président : Mme. BELHAFSI Dalila (Maitre-Assistant «B») Université De Khenchela

-Rapporteur: M. MANSOURI Yacine (Maitre-Assistant «B») Université De Khenchela

-Examineur: Mme. BOUZAHER Hanane(Maitre-Assistant «B») Université De Khenchela

Année universitaire : 2014/2015

## *Remerciements*

*Je remercie Dieu, le Tout-Puissant, qui m'a donné la force et le courage pour poursuivre mes études.*

*Je tiens à remercier mon directeur de recherche M .MANSOURI Yacine pour la confiance qu'il m'a accordée en acceptant de diriger ce travail, ainsi que pour l'aide compétente qu'il m'a apportée et pour son soutien, sa rigueur et sa bienveillance.*

*Je tiens aussi à remercier fortement Mme. BOUZAHER Hanane pour ses conseils et ses orientations.*

*Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.*

*J'adresse mes remerciements pour toute personne ayant apporté de l'aide de près ou de loin pour la réalisation de cette recherche.*

*.....A vous tous, merci.*

# Dédicace



Dédicace

À ma Mère,

Qui m'est donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir. Tout ce que je peux offrir pour lui ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que lui je porte.

À mon Père,

L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect.

Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que Dieu les préservez et les procurez santé ; bonheur et longue vie.

À mes Frères: Ahmed, Badro, Kaithem, Weal.

À mes Sœurs : Sabrina, Roma.

À mon oncle Mohamed et ma tante Sara.

À toute ma famille.

À mes collègues : Imad, Bilal.

À mes amis des moments durs :

Amel, Mayami, Nadjah, Nina, Noussa .Salha.

Sameh

# *Table des matières*

## **Remerciements**

## **Dédicace**

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| <b>Introduction générale</b> ..... | 02 |
|------------------------------------|----|

## **Partie théorique**

### **Chapitre I: La sémiologie**

|  |    |
|--|----|
| ❖ <b>Introduction</b> .....                  | 06 |
| 1. La sémiologie et la sémiotique.....       | 06 |
| 2. Les courants de la sémiologie.....        | 07 |
| 2.1. La sémiologie de la communication.....  | 08 |
| 2.2. La sémiologie de la signification ..... | 08 |
| 3. Définition du signe.....                  | 09 |
| 3.1. Le signe iconique.....                  | 11 |
| 3.2. Le signe plastique.....                 | 11 |
| ❖ <b>Conclusion</b> .....                    | 12 |

### **Chapitre II: La caricature**

|   |    |
|---|----|
| ❖ <b>Introduction</b> .....               | 14 |
| 1. Définition de la caricature.....       | 14 |
| 2. Histoire de la caricature.....         | 15 |
| 3. Les types de la caricature.....        | 19 |
| 3.1. La caricature par amplification..... | 19 |

|  |    |
|--|----|
| 3.2. La caricature par simplification.....             | 19 |
| 3.3. La caricature par zoomorphique.....               | 19 |
| 3.4. Le portrait en charge.....                        | 19 |
| 3.5. La caricature de situation.....                   | 20 |
| 4. Les fonctions de la caricature.....                 | 20 |
| 4.1. Informer.....                                     | 20 |
| 4.2. La distraction.....                               | 20 |
| 4.3. La contestation.....                              | 20 |
| 4.4. La démystification.....                           | 21 |
| 4.5. L'éducation.....                                  | 21 |
| 4.6. La publicité.....                                 | 21 |
| 5. la caricature dans la presse écrite algérienne..... | 21 |
| 5.1. L'avant-octobre.....                              | 21 |
| 5.2. L'après-octobre.....                              | 22 |
| ❖ Conclusion.....                                      | 23 |

## **Partie pratique**

### **Chapitre I : présentation du corpus**

|   |    |
|---|----|
| ❖ Introduction.....                               | 26 |
| 1. présentation du corpus.....                    | 26 |
| 2. présentation des journaux sélectionné.....     | 26 |
| 2.1. El Watan.....                                | 26 |
| 2.2. Le jour d'Algérie.....                       | 27 |
| 3. les étapes de la lecture d'une caricature..... | 28 |

|   |    |
|---|----|
| 3.1. La présentation .....                          | 28 |
| 3.2. La description.....                            | 28 |
| 3.3. L'analyse détaillée.....                       | 28 |
| 3.3.1. Le cadre.....                                | 28 |
| 3.3.2. L'échelle des plans .....                    | 29 |
| 3.3.2.1. Le plan général.....                       | 29 |
| 3.3.2.2. Le plan d'ensemble.....                    | 29 |
| 3.3.2.3. Le plan moyen.....                         | 29 |
| 3.3.2.4. Le plan rapproché.....                     | 29 |
| 3.3.2.5. Le gros plan.....                          | 29 |
| 3.3.3. L'angle de prise de vue.....                 | 30 |
| 3.3.4. L'étude des composants des caricatures ..... | 30 |
| 3.3.4.1. Les vêtements des personnages .....        | 30 |
| 3.3.4.2. Les gestes .....                           | 30 |
| 3.3.4.3. Les expressions du visage .....            | 31 |
| ❖ <b>Conclusion</b> .....                           | 31 |

## **Chapitre II : Analyse et interprétation de la caricature**

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| ❖ <b>Introduction</b> .....           | 33 |
| 1. présentation des caricatures ..... | 33 |
| 2. Description des caricatures.....   | 34 |
| 3. l'analyse détaillée.....           | 35 |
| 3.1. Le cadre .....                   | 35 |

|  |    |
|--|----|
| 3.2. L'échelle des plans.....                        | 36 |
| 3.3. L'angle de prise de vue .....                   | 38 |
| 3.4. L'analyse des composantes des caricatures ..... | 39 |
| 3.4.1. Les vêtements des personnages.....            | 39 |
| 3.4.1.1. Statuts sociaux des personnages .....       | 41 |
| 3.4.2. Les gestes .....                              | 42 |
| 3.4.3. Les expressions du visage.....                | 43 |
| ❖ Conclusion.....                                    | 45 |
| <b>Conclusion générale</b> .....                     | 47 |
| <b>Bibliographie</b> .....                           | 49 |
| <b>Annexe</b> .....                                  | 52 |

# **Introduction générale**

De nos jours, la caricature constitue comme un genre de dessin humoristique qui interprète graphiquement un personnage ou une situation en mettant l'accent sur un détail, en focalisant le regard sur les singularités ou les défauts.

En effet, la presse écrite est le support par excellence de cet art graphique qui permet de souligner un problème, de parler de l'actualité du jour, de se moquer des hommes en place et de provoquer le sourire de lecteur, même lorsque le sujet est tragique.

La caricature se présente alors comme un acteur médiatique qui offre un lieu privilégié de rencontres culturelles, qui contre son intérêt sur l'actualité en présentant avec un minimum des mots et de traits une situation.

Alors, la caricature dans la presse écrite algérienne est considérée comme un signe révélateur dans la réalité en représentant des phénomènes et des événements qui touchent les domaines suivants : culturel, social, économique, idéologique et surtout politique. Elle permet au dessinateur d'exprimer ce qui est interdit par d'autres moyens comme l'écriture.

La caricature fonctionne dans une double dimension : la première touche l'aspect humoristique, la deuxième reflète la réalité dans une forme symbolique et complexe.

Notre travail de recherche s'intitule : la caricature dans la presse écrite algérienne (étude sémiotique comparative), cas des deux journaux « El Watan » et « Le jour d'Algérie ». Alors, le choix de notre thème revient tout simplement à l'importance de la caricature qui propose chaque jour est à mettre sur le registre de l'humour, de la dérision et du sarcasme lancé chaque jour pour mettre à nu tous les défauts et les vices de la société ou pour démasquer ceux qui usent et abusent des pouvoirs occultes et réels, autrement dit, c'est l'importance pour faire passer un message implicite sous forme d'humour et que le lecteur doit interpréter ce dessin pour pouvoir atteindre le sens visé par le caricaturiste .

Alors, les questions auxquelles nous tenterons de fournir des réponses dans notre étude sont :

- Comment peut-on analyser sémiotiquement une caricature ?
- Comment les caricaturistes s'expriment-ils différemment sur un thème unique ?

Pour répondre à ces questions, nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

-La sémiologie offre des outils d'analyse et d'interprétation d'une caricature

-Les caricaturistes utilisent des codes différents, chaque caricaturiste s'exprime un style propre à lui.

Dans le but de vérifier et de renforcer ces hypothèses, nous tenterons d'arrêter sur deux points : dans le premier, nous procéderons à une analyse sémiotique des caricatures recueillies et le deuxième, nous ferons une comparaison entre les méthodes de caricaturer chez chacun de ces caricaturistes.

Alors, notre corpus est composé d'un ensemble de 12 caricatures extraites de deux quotidiens algériens d'expression française « El Watan » et « Le jour d'Algérie ».ces caricatures produisent par **Hicham Baba Ahmed (Le HIC)** et **Djamel Lounis** et traitent des sujets actuels par lesquels la période entre janvier et avril 2015.Le choix de notre corpus revient à l'importance des deux quotidiens algériens et les sujets traités qui touchent la société algérienne.

Pour cela, nous scinderons notre travail en deux parties pour répondre aux questions posées :

Une partie théorique qui se compose en deux chapitres : dans le premier qui s'intitule « la sémiologie » nous présenterons la distinction entre la sémiologie et la sémiotique, ensuite, nous distinguerons les différents courants de la sémiologie : la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification, après, nous tenterons de définir la notion du signe et ses types, dans le deuxième chapitre s'intitule « la caricature » nous entamerons à définir la caricature et d'exposer son histoire ,après, nous verrons les différents types de la caricature et ses fonctions, ensuite, nous présenterons les mouvements caricaturales dans la presse écrite algérienne.

Une partie pratique est subdivisée en deux chapitres aussi : dans le premier qui s'intitule « présentation du corpus » nous focaliserons sur la présentation du corpus et les journaux sélectionnés, ensuite, nous aborderons les étapes de la lecture d'une caricature, dans le deuxième chapitre s'intitule « analyse et interprétation de la caricature » nous effectuerons une présentation et une description de chaque caricature, ensuite, nous analyserons les caricatures recueillies en utilisant des tableaux, lors de l'analyse, nous ferons une comparaison entre les façons de caricaturer de chaque caricaturiste.

# **Partie théorique**

# **Chapitre I : « la sémiologie »**

## Introduction :

La sémiologie est une science qui s'intéresse à la signification telle qu'elle est dans les textes et les images, ce qui se situe au centre des préoccupations actuelles. Elle envisage faire dialoguer plusieurs disciplines (anthropologie, psychologie sociale, sociologie, des sciences cognitives, etc.).

Dans ce chapitre, nous entamerons tout d'abord à présenter la distinction entre la tradition européenne chez **Ferdinand De Saussure** « la sémiologie » et la tradition anglo-saxonne chez **Charles Sanders Peirce** « le sémiotique ». Ensuite, nous distinguerons les différents courants de la sémiologie : la sémiologie de la communication et la sémiologie de la signification. Enfin, nous tâcherons à définir la notion du signe selon **Ferdinand De Saussure** et **Charles Peirce** et nous distinguerons les différents types du signe.

## 1. Sémiologie et sémiotique :

Les vocables de « sémiologie » et de « sémiotique » sont souvent aujourd'hui employés indifféremment dans un grand nombre de situations. Cependant, si ces deux termes ont la même origine étymologique (le vocable grec *seméion*)<sup>1</sup>, ils renvoient à des traditions scientifiques différentes.

Le terme « sémiologie » se rattache à la tradition européenne du linguiste genevois **Ferdinand De Saussure** (1857-1913) qui en a indiqué dans son **Cours de Linguistique Générale** (2002 ; p26) :

*« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie sociale ; et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (du grec *seméion* « signe »). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique... »<sup>2</sup>.*

À partir de cette définition, nous avons compris que la sémiologie est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale, ce signe est un concept central en linguistique et qu'il y a plusieurs systèmes de signes à part la langue, comme l'alphabet des sourds-muets, les

---

<sup>1</sup>Dictionnaire de la langue française « Larousse », Montparnasse, Paris, 2011, p930.

<sup>2</sup>DE SAUSSURE Ferdinand, Cours de Linguistique Générale, Ed Talantikit, Bejaïa, 2002, p26.

signaux militaires, les formes de politesse, mais la langue demeure le système le plus important de tous les systèmes de signe. Cette science s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale, elle avait vocation à porter sur les systèmes signifiants linguistiques et non linguistiques et devait constituer une théorie scientifique de la signification. Donc, la sémiologie prend son origine dans la linguistique.

Pour le philosophe et scientifique américain, **Charles Sanders Peirce** (1839-1914) l'un des fondateurs de la tradition anglo-saxonne, le terme « sémiotique » est :

*« La logique, dans son sens général, comme je crois l'avoir montré, n'est qu'un autre nom de la sémiotique, (...) une doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. (...), concernant ce que doivent être les caractères de tous les signes utilisés par l'intelligence scientifique, c'est-à-dire une intelligence capable d'apprendre par expérience. »<sup>3</sup>.*

D'après cette définition, nous pouvons comprendre que, selon **Charles Peirce**, la sémiotique est un nom de la logique : « la doctrine formelle des signes ». Nous pouvons dire que la sémiotique consistait à décrire de manière formelle les mécanismes de production de la signification et à établir une classification des signes.

**Charles Peirce** liait la sémiotique au domaine de la logique dont il avait contribué au développement. Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. En effet, selon l'approche de **Charles Peirce**, la sémiotique est envisagée comme une philosophie de la représentation :

*« (...) je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis (le procès du signe) possibles (...) »<sup>4</sup>.*

## 2. les courants de la sémiologie<sup>5</sup> :

Après l'apparition de la théorie générale des signes, dont la référence est principalement **Ferdinand De Saussure**, d'autres courants postsaussuriens font leurs apparitions. Il aura deux principaux courants sémiologiques : la sémiologie de la communication, la sémiologie de la signification.

---

<sup>3</sup>PEIRCE Charles Sanders, *Écrit sur le signe*, (rassemblés, traduits et commentés par DELEDALLE Gérard), Ed Seuil, Paris, 1978, p105.

<sup>4</sup>ibid. p135.

<sup>5</sup>ACHOUR Yasmin, *Complexité et statut théorique de la sémiologie/sémiotique*, université de Biskra, 2004, p102. Sur le site : [http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/3799/1/achour\\_yasmine.pdf](http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/3799/1/achour_yasmine.pdf), consulté le : 29.04.2015 à 23h25.

## 2.1. La sémiologie de la communication :

Les représentants de ce courant sont des disciples de Saussure tels que **Louis Prieto**, **George Mounin** et **Eric Buysens**. En effet, ces chercheurs limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la communication et qu'ils définissent comme un processus volontaire d'informations au moyen d'un système explicite de conventions (un code) tel que le code de la route, le code morse, le code des numéros de téléphone, le code des signaux télégraphiques, le code des signes des cartes topographiques,...etc.

Dans ce contexte, **Eric Buysens** estime que : « *la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »<sup>6</sup>. Donc la sémiologie de la communication s'intéresse aux phénomènes communicationnelles, c'est-à-dire les moyens conventionnels que l'individu utilise afin qu'il puisse influencer l'autrui et ces moyens sont reconnus comme tel par ceux qu'on cherche à influencer. Elle est immergée dans le monde des signes, centrée sur les codes, où le récepteur n'est censé comprendre uniquement que ce qui a été encodé à son intention : le code de la route, les signaux ferroviaires, le morse, les sonneries militaires, les langages machine, etc.

## 2.2. La sémiologie de la signification:

Quant à la sémiologie de la signification, conçue comme courant ayant une orientation restrictive au domaine de la communication, elle adopte une approche rigoureuse et rigide et refuse d'analyser tout phénomène sortant du cadre de la communication. En effet, le projet sémiologique Saussurien fut repris par **Roland Barthes** lequel conclut que beaucoup d'objets culturels maniés par les hommes peuvent constituer des systèmes du sens. Cette démarche dépasse largement le courant communicationnel, car la sémiologie de signification est d'orientation plus extensive. Dans ce sens, les objets les plus utilitaires dans notre vie sociale quotidienne, tels que la nourriture et le vêtement, peuvent selon **Roland Barthes** constituer des systèmes de sens.

Donc, elle n'a pas priori, elle étudie signes et indices, sans se préoccuper de la distinction. Elle s'intéresse à tout objet en tant que signifiant en puissance ; d'où ses objets

---

<sup>6</sup>BUYSENS Eric, La communication et l'articulation linguistique, cité par MOUNIN George, Introduction à la sémiologie, Ed. Minuit, Paris, 1970, p13.

d'études ne se limitent pas à des systèmes de communication intentionnels. Elle peut donc interpréter des phénomènes de société et la valeur symbolique de certains faits sociaux. Le sport, par exemple, en tant que combat moral, ou encore les publicités commerciales. La sémiologie de la signification se rapporte donc à l'univers de l'interprétation et du sens et du sens, et non du code et de la communication.

Nous pouvons donc considérer que les héritiers de **Ferdinand De Saussure** se divisent en deux courants : le premier, d'orientation restrictive (la sémiologie de la communication), ne s'applique qu'à analyser certains faits culturels, alors que le second, d'orientation extensive (la sémiologie de la signification), vise à décrire et expliciter les phénomènes relatifs à la circulation de l'information dans les sociétés humaines.

### 3. Définition du signe :

La notion du signe apparut dès l'antiquité avec plusieurs significations, mais la définition la plus générale, par conséquent celle aussi qui est susceptible de satisfaire le plus grand nombre d'approches théoriques pose par : **Ferdinand De Saussure** et **Charles Peirce**.

**Ferdinand De Saussure** dans son Cours de Linguistique Générale (2002 ; p103) commence par définir le signe comme :

*« Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces, (...). Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique, (...). Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant. »<sup>7</sup>*

Selon **Ferdinand De Saussure** encore, cité par **Roland Barthes** (1985 ; p38), le signe linguistique se définit :

*« Comme une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvât les mots : signifiant et signifié. »<sup>8</sup>*

Nous pouvons comprendre à partir ces définitions que, selon la théorie consacrée à la linguistique de **Ferdinand De Saussure**, le signe est une entité psychique à deux faces indissociable qui ne peuvent pas être séparés comme le recto et verso d'une feuille, aussi la réunion de l'image acoustique que ce soit une image auditive ou bien visuelle (la face matérielle), appelée signifiant et le concept (la face conceptuelle), appelée signifié.

---

<sup>7</sup>DE SAUSSURE Ferdinand, Op.cit. p103.

<sup>8</sup>DE SAUSSURE Ferdinand, cité par, BARTHES Roland, L'aventure sémiologique, Ed Seuil, Paris, 1985, P38.

**Charles Sanders Peirce** a considéré le signe comme un objet tripartite, comme le remarque **Martine Joly** (1994 ; p26) « (...) il considèrerait le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentamen, un objet et un interprétant. »<sup>9</sup>

D'après cette définition, nous pouvons comprendre que le signe selon **Charles Sanders Peirce** est objet et entité qui se constitue de trois parties : la première partie, c'est le son que nous entendons ou l'image que nous voyons c'est-à-dire l'image acoustique du signe appelée « le représentamen », c'est l'équivalent du signifiant chez **Saussure**, la deuxième partie c'est l'objet ou le référent, enfin la partie abstraite et conceptuelle du signe où le sens à transmettre appelée « l'interprétant », c'est l'équivalent du signifié chez **Saussure**.

**Charles Peirce** a tenté de proposer une classification où les signes sont distingués en fonction du type de relation qui existe entre le signifiant (le représentamen) et le référent (l'objet) et non le signifié<sup>10</sup> ; l'icône, l'indice, le symbole.

Premièrement, l'icône correspond à la classe des signes dans le signifiant entretient une relation d'analogie et de similarité, par exemple ; le dessin d'un arbre est un icône, car il entretient une relation d'analogie et rapport de ressemblance avec l'arbre.

**Charles Peirce** distingue trois sous-catégorie de l'icône ; l'image, le diagramme et la métaphore. Tout d'abord, l'image qui rassemble les icones qui entretiennent une relation d'analogie qualitative entre signifiant (représentamen) et référent : formes, couleurs, propositions qui permettent de les reconnaître. Ensuite, le diagramme utilise une analogie relationnelle entre le signifiant et le référent ; ainsi l'organigramme d'une société représente son organisation hiérarchique, le plan d'un moteur d'interaction des différentes pièces. Enfin, la métaphore l'une des figures de rhétorique les plus connus, elle définit comme un procédé de substitution mettant en relation une proposition explicite et une proposition implicite, et entretenant avec celle-ci des relations de parallélisme qualitatif, telle que l'image d'un lion associer la qualité de force et de noblesse.

Deuxièmement, l'indice ou bien l'index correspond à la classe des signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique entre le représentamen et le référent , c'est le cas des signes naturels ,comme la pâleur signe de

---

<sup>9</sup>MARTINE Joly, L'image et le signe, Ed Nathan, Paris, 1994, p26.

<sup>10</sup> Sur le site : [http://www.academia.edu/5744263/Quest-ce\\_quune\\_IMAGE](http://www.academia.edu/5744263/Quest-ce_quune_IMAGE) , Consulté le : 03.05.2015 à 01h00.

fatigue ,la fumée signe du feu et le nuage gris pour la pluie , les traces de pas dans le sable témoignent du passage de quelqu'un.

Troisièmement, le symbole correspond à la classe des signes entretiennent avec leur référent une relation conventionnelle, telle que le drapeau français symbolise la République française, la colombe symbole de la paix, la balance symbole de la justice.

La sémiologie distingue dans une image deux types du signe à part le signe linguistique ces sont le signe iconique et le signe plastique.

### 3.1. Le signe iconique :

Un signe iconique est signe figuratif ; un type de représentation qui permet de reconnaître certains objets du monde (figures, motifs) par certain nombre de règles de transformation visuelle<sup>11</sup>. **Charles Sanders Peirce** définit : « *Un signe est iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités* »<sup>12</sup>.

Nous pouvons comprendre d'après cette définition que le signe est iconique lorsqu'il entretient une relation d'analogie et de ressemblance avec l'objet qu'il représente. Autrement, le signe est iconique c'est-à-dire représenter son objet principale par sa similarité.

### 3.2. Le signe plastique<sup>13</sup> :

Un signe plastique est signe non figuratif, il prend part aux signes qui composent un message visuel. La distinction fondamentale de la théorie entre iconique et plastique remonte aux années 80, lorsque le group Mu a démontré les éléments des signes plastiques, il a pris en compte des signifiants comme : la couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue. Ces éléments sont des signes pleins et à part entière et non la simple manière d'expression des signes iconiques (figuratifs).Partant de cette distinction, nous pouvons déceler une grande partie de la signification du message visuel déterminé par le choix plastique : ces deux signes (iconique et plastique) sont circulaires et complémentaires.

---

<sup>11</sup>JULLIARD Virginie, Sémiotique des contenus, p9.Sur le site : [http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe\\_bis.pdf](http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf), consulté le : 25.04.2015 à23h00.

<sup>12</sup>PEIRCE Charles Sanders, Ecrit sur le signe, (trad. française), Ed. Seuil, Paris, 1978, cité par MARTINE Joly, L'image et le signe. Op.cit.p72.

<sup>13</sup>MOUSSA Ali, Vers une didactisation du texte journalistique : la caricature en question(s), université Ouargla, 2006, thèse de magistère/Langue et Transposition Didactique, p66. Sur le site : [http://bu.univ-ouargla.dz/Ali\\_Moussa.pdf?idthese=39](http://bu.univ-ouargla.dz/Ali_Moussa.pdf?idthese=39) , consulté le :06.12.2014 à20h26.

Selon **Martine Joly** (1993 ; p80) le signe plastique prend en compte des signifiants<sup>14</sup> comme :

- le cadre: chaque image a des limites selon époque de sa représentation.
- le cadrage: correspond à la taille de l'image et la bordure entourant l'image.
- la composition, mise en scène : la spatialité ou la géographie intérieure du message visuel est un de ses outils plastiques fondamentaux. Elle joue un rôle essentiel dans l'orientation de la lecture de l'image.
- les formes : c'est à partir des formes que s'organisent les messages visuels et toute interprétation de bonne compréhension porte sur celles-ci.
- la texture: considérée comme un signe plastique, une qualité de surface, comme la couleur.

### **Conclusion :**

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler de toute ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre « la sémiologie ».

Donc la sémiologie s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui vise un sens. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'image, car celle-ci est une catégorie faisant partie de l'icône.

---

<sup>14</sup>MARTINE Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Ed Nathan, Paris, 1993, p80.

## **Chapitre II : « La caricature »**

## Introduction :

Il est clair à partir du titre de ce chapitre que nous aurons étudié l'objet même de notre corpus « la caricature », pour le situer dans le contexte de notre travail.

Dans ce chapitre, nous entamerons à définir la caricature selon le dictionnaire de la langue française « Larousse » et selon le lexique des langages médiatiques du site du CREM. Ensuite, nous esquisserons l'histoire de la caricature en passant par plusieurs périodes historiques. Après, nous verrons les différents types de la caricature tout dépend le besoin du dessinateur et les fonctions de la caricature. Enfin, nous présenterons les mouvements caricaturales dans la presse écrite algérienne.

### 1. Définition de la caricature :

Etymologiquement, le terme caricature vient de l'italien « *caricatura* » dérivé de « *caricare* », qui signifie « charger, exagérer ».

La caricature selon Le Petit Larousse (2011) est :

*«1. Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. 2. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; satire. 3. Représentation infidèle d'une réalité. 4. Personne laide, ridicule.»<sup>15</sup>*

Pour le lexique des langages médiatiques du site du CREM :

*« La caricature est une représentation graphique d'un événement d'actualité, d'une situation controversée, telle qu'elle est perçue par un membre de l'équipe éditoriale d'un journal. Elle comporte habituellement un message verbal reflétant une pensée bien articulée. Elle peut être considérée comme un éditorial, un commentaire et même une analyse en raccourci. La caricature de la page éditoriale possède généralement beaucoup de mordant; elle se veut dérangeante, combative, provocatrice, humoristique. Un caricaturiste doit être un habile dessinateur, en plus d'avoir un très bon sens de l'humour. La caricature est un genre d'information commentée qu'on retrouve surtout dans la presse écrite. On y recourt parfois dans certaines émissions radiophoniques et télévisuelles d'information, d'affaires publiques ou même de divertissement. Dans certains cas, elle prend la forme d'un dessin animé ou d'une capsule d'humour.»<sup>16</sup>*

---

<sup>15</sup> Dictionnaire de la langue française «Larousse», Op.cit.p162.

<sup>16</sup> CREM, Centre de ressource en éducation aux médias 2003«Une caricature drôle ou blessante?», p05. Sur le site: <http://www.reseaucrem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>, consulté le: 17.02.2015 à 22h 44.

Selon le texte « *Les droits et responsabilités de la presse* du Conseil de presse du Québec » :

*« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. (...) La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. (...) ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité (que les autres professionnels de l'information) ».*<sup>17</sup>

## 2. Histoire de la caricature :<sup>18</sup>

La caricature, description qui se veut comique ou satirique, existe depuis des siècles. Pour comprendre l'essence de la caricature, il est nécessaire de connaître le passé. La caricature vient du mot latin « *caricare* » et signifie « charger, exagérer », c'est l'expression la plus évidente de la satire dans le graphisme, la peinture et même la statuaire.

La caricature remonte à la plus haute antiquité, ou tout au moins à l'époque où les arts du dessin eurent fait quelques progrès. Les sociétés grecque et romaine semblent avoir réuni les conditions d'une telle éclosion. Elles ont connu, l'une à l'autre, la caricature fût-elle à l'état embryonnaire.

La Grèce a eu un caricaturiste, **Pauson**, dont le nom est cité par **Aristophane** et **Aristote**. Des graffitis retrouvés sur les murs de pompeï paraissent conformes à ce point de vue. Également l'on a retrouvé des caricatures peintes sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum et de pompeï, on en a même, rencontré dans les ruines de l'ancienne Égypte. Comme spécimen de la caricature romaine, Citons celle de **Jésus crucifié**, peinte sur une muraille du palais des Césars, au palatin, découverte en 1856 et conservée au musée Kircher à Rome. C'est une satire contre les premiers chrétiens.

Durant le Moyen-âge La caricature s'exerça dans les sculptures extérieures et intérieures des églises. Dans l'art du Moyen-âge, la figure humaine est associée à un ordre universel: Beauté et laideur sont hiérarchiquement représentatives des vertus et des vices qui, du haut en bas l'échelle des valeurs, lient les deux infinis qui sont le Ciel et l'Enfer. Leur signification est d'ordre métaphorique. Le Moyen-âge vit sur un abîme où les formes

---

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> Sur le site : <http://art-deco.france.pagesperso-orange.fr/caricature.htm> , consulté le :15.03.2015 à 21h00.

proliférantes qui couvrent les surfaces d'un réseau serré des représentations divines, humaines, animales et végétales n'ont pas d'existence permanente assurée. Leur rapport analogique les rend, à chaque instant, capables de métamorphoser. La parodie constitue une manœuvre conjuratoire pour prévenir la « chute » possible (du roi et son bouffon, la fête des fous ou la messe tournée en dérision).

Il en va tout autrement à partir de la Renaissance, quand l'homme devient « la mesure de toute chose ». La séparation progressive de l'activité artistique en genres bien définis (sacré et profane, portrait, paysage, nature morte) sont autant de réductions du champ de la représentation en objets particuliers d'appréciation ainsi qu'en objets économiques. Le problème de la forme en tant que permanence, et celui de la fidélité au modèle sont posés. Il est significatif de constater que les premières caricatures sont le fait de ceux qui ont le plus concouru à idéaliser le portrait et à en fixer les règles: **Léonard de Vinci** et les frères **Carracci**, comme si ces artistes avaient voulu créer le maximum d'écart entre la plus grande beauté possible et la plus grande laideur, celle-ci servant peut-être de pierre de touche à celle-là.

Ainsi la caricature est-elle à la fois le lieu d'une fracture dans la représentation, où elle joue le rôle de « double » par rapport aux conventions du portrait, et la continuité modifiée d'une composante de l'esprit humain. Elle est donc, par excellence, le domaine des doubles, double du portrait et double du témoignage écrit et parlé.

L'agitation politique qui régna au XIX<sup>e</sup> siècle, l'instabilité des institutions fournirent aux caricaturistes une nourriture abondante mais paradoxale. Ce climat politique donnait certes un contenu à leur art ; mais il était dangereux pour eux dans la mesure où les forces qui cherchaient à s'incarner dans un homme n'aimaient pas voir leurs tentatives tournées en dérision. L'instabilité politique était le résultat d'une contradiction propre à une classe qui avait supprimé la royauté absolue et la notion de droit divin mais qui voulait pourtant bénéficier de ce droit pour elle-même afin de mieux asseoir ses privilèges. Cette classe chercha à s'incarner dans des figures qui parodiaient le passé: **Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III**. Ces tentatives n'aboutirent qu'à des caricatures d'autorité dont les caricaturistes prirent acte. La caricature tira son exceptionnelle réussite du fait qu'elle donnait la plus juste image possible des contradictions de la bourgeoisie. Pour survivre aux multiples interdits lancés contre eux, les caricaturistes durent faire preuve d'une grande habileté. Ils surent passer de l'attaque franche à l'insinuation, de la caricature des mœurs, à la création de personnages populaires.

Cette activité protéiforme que l'artiste dut adopter pour survivre fut une des causes de l'exceptionnelle richesse de son expression.

Le 4 novembre 1830<sup>19</sup>, la Caricature, journal satirique illustré, voit le jour. Son instigateur est **Charles Philipon**, il sera le premier à utiliser la presse avec une telle envergure pour fustiger la monarchie de **Juillet**. Le premier décembre paraît le Charivari. Pour ses deux journaux, **Philipon** fait appel à des artistes tels que **Traviès**, **Grandville**, **Henri Monnier**, graveurs habiles dans les scènes satiriques, mais quelque peu timorés dans leur charge politique. Ce n'est qu'en 1832 que paraissent des dessins signés des pseudonymes de **Rogelin** ou **Honoré**, qui feront du journal un adversaire redouté des puissants. Les charges de **Daumier** vont susciter le rire des parisiens et attirer les foudres du gouvernement.

En 1835 **Louis Philippe** interdira la satire politique. Les caricaturistes s'orienteront donc vers la satire de mœurs, ce qui nous vaudra de la part de **Daumier** les fameuses séries des Gens de justice, des Types parisiens, etc. Avec **Daumier** la caricature adhéra à l'histoire, devint la chronique la plus sûre de son époque. La comparaison entre l'œuvre écrite et l'œuvre graphique avait frappé **Balzac**, qui considérait les caricatures de **Daumier** comme le complément de son œuvre.

A partir de 1876, la caricature politique prend un autre tournant sous l'impulsion d'**André Gill** : le portrait-charge s'inscrit dès lors dans un contexte allusif, **Gill** représente dans le journal la Lune, Rocambole sous les traits de **Napoléon III** ; ses dessins de plus en plus subversifs, connaîtront un tel succès que certains auteurs n'hésiteront pas à dire qu'ils ont été des facteurs non négligeables de la chute du régime.

Aux alentours de 1880 apparaît une nouvelle génération de caricaturistes, dont l'esprit et le genre seront très éloignés de la production antérieure, **Forain**, **Caran d'Ache**, **Willette**, **Steinlein** font dans la satire de mœurs. Les cibles sont les militaires, les paysans et surtout la femme. A l'inverse de la période précédente, les laideurs de la vie quotidienne sont soigneusement évitées, l'ironie est souriante.

Le portrait-charge qui avait connu son apogée aux environs de 1856, avec la publication de journaux tels que le Diogène, le Masque, le Trombinoscope, va sombrer dans une phase d'académisme qui lui sera fatale. Il y a désormais des canons de la

---

<sup>19</sup> Disponible sur le site :

[http://www.valenciennes.fr/fileadmin/PORTAIL/VA/culture/musee/pdf/Dossier\\_Pedago/caricatureplurieFL.pdf](http://www.valenciennes.fr/fileadmin/PORTAIL/VA/culture/musee/pdf/Dossier_Pedago/caricatureplurieFL.pdf), consulté le : 21.02.2015 à 22h26.

Caricature, il faudra attendre la fin du siècle avec des artistes comme **Toulouse Lautrec** pour que le portrait-charge retrouve en même temps que sa vitalité, une nouvelle liberté.

C'est dans les remous de l'affaire **Dreyfus** que s'achèvera le XIX<sup>e</sup> siècle. La presse sera dès lors divisée en deux camps, tandis qu'en plus des journaux habituels, paraîtront de publications telles que *Psst* et *le Sifflet*, opposant des caricaturistes comme **Forain** et **Carand'Ache à Ibels** et **Hermann-Paul**. Cette guerre des crayons persistera au travers de nombreux thèmes politiques jusqu'aux abords de la guerre de 1914-1918.

Au XXe siècle, la Première Guerre mondiale refit l'unité des caricaturistes. Poulbot mit ses gosses de Montmartre au service de la cause patriotique. De 1919 à 1939, l'amertume de l'après-guerre, la mode, les crises politiques, les affaires internationales, l'affaire Stavisky, le Front populaire, les Croix de feu permirent aux caricaturistes de mener leurs ultimes combats. **H. P. Gassier**, pour la gauche, et **Sennep**, pour la droite, furent les derniers caricaturistes au sens étroit du mot. *Le Canard enchaîné* publiait les œuvres du premier. Le second trouvait asile dans tous les journaux opposés au communisme et au Front populaire.

La Seconde Guerre mondiale devrait porter le coup de grâce à la caricature, qui cessa d'être un moyen d'expression privilégié pour devenir un moyen d'information et d'orientation mineur.

La satire de mœurs, en dépit de certaines persistances allusives au contexte présent, s'éloignera de plus en plus de ce que l'on peut considérer comme une charge de la vie contemporaine ; elle laissera progressivement la place au dessin humoristique dont le seul objectif sera de divertir. Ce mode d'expression prendra de plus en plus d'ampleur, et si la caricature est présente, encore de nos jours, dans certains journaux comme *le Canard Enchaîné* ou *Charlie-hebdo*, elle a perdu, en dépit d'un éphémère sursaut au moment des événements de mai 1968, à la fois de son ampleur et de sa force de persuasion. Cela tient sans doute à la puissance et à la multiplication des moyens d'information qui réduisent son rôle, la caricature n'a plus qu'une valeur illustrative anecdotique dans l'information.

### **3. Les types de la caricature :**<sup>20</sup>

La caricature est une forme de portrait ou de dessin où certaines parties du visage de la personne concernée ont été volontairement exagérées. Donc il existe plusieurs types de la caricature et chaque caricaturiste diffère des autres tout en ayant le choix de caricaturer selon le type voulu.

#### **3.1. La caricature par amplification :**

Ce genre est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste copie tout ce qui dans le visage ou la silhouette de personnage fidèlement. En revanche il accentue fortement tout ce qui sort de l'ordinaire. Il allonge ce qui est déjà trop long, réduit ce qui est trop mince, épanouit ce qui est large. Il faut que le lecteur reconnaisse aisément les personnages mis en scène.

#### **3.2. La caricature par simplification :**

Le caricaturiste l'utilise ce genre lorsque le personnage est très connu par les lecteurs. Il ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne, et ne retient de la silhouette ou du portrait que des traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc. Le dessinateur écarte tous les détails inutiles. La caricature par simplification accompagne souvent un article qui parle de la personne caricaturée.

#### **3.3. La caricature par zoomorphique :**

Le caricaturiste utilise les défauts ou les qualités attribuées aux animaux pour rendre compte et expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé. Le lion est un roi, le singe est malin, l'âne têtu. Le caricaturiste déforme le visage de ses personnages en outrant certains traits pour accroître la ressemblance avec l'animal. La caricature zoomorphique est utilisée lorsque l'on souhaite donner une information ou porter un jugement sur un personnage.

#### **3.4. Le portrait en charge :**<sup>21</sup>

Le caricaturiste utilise la déformation physique comme la métaphore d'une idée (portrait politique, par exemple), ou se limite à l'exagération des caractères physiques (portrait d'artistes, par exemple).

---

<sup>20</sup>KARA Broutin, l'impact des stéréotypes sur le discours de la caricature politique, université d'Uludag, Bursa, Turquie, 2014, p131. Sur le site : [http://gerflint.fr/Base/Turquie7/Kara\\_Broutin.pdf](http://gerflint.fr/Base/Turquie7/Kara_Broutin.pdf) , consulté le : 15.03.2015 à 20h45.

<sup>21</sup> Sur le site: <http://rhetorique.caricature.chez-alice.fr/caricature.html> , consulté le: 12.02.2015 à 11h15.

### **3.5. La caricature de situation :<sup>22</sup>**

Le caricaturiste présente des événements, réels ou imaginaires, mettant en relief les mœurs ou le comportement de certains groupes humains.

## **4. Les fonctions de la caricature :<sup>23</sup>**

Faire rire est la fonction principale de dessin d'humour. Cependant, un caricaturiste souhaite souvent transmettre un message. Il s'agit alors d'autres fonctions de ce dessin humoristique.

### **4.1. Informer :**

La caricature est un message qui peut faire figurer de nouvelle qui a été déjà inconnue. Ceci est particulièrement vrai pour celles qui sont publiées dans un journal quotidien, comme pour le journal national Le Monde.

### **4.2. La distraction :**

À côté de la volonté d'informer et de faire rire, Le caricaturiste peut souhaiter distraire les lecteurs de son dessin. Cette fonction souvent le propre des journaux satiriques qui consacrent une large place à la caricature, comme l'exemple de l'hebdomadaire Charlie Hebdo qui paraît chaque mercredi.

Ce journal se présente comme un journal satirique et consacre de nombreuses rubriques à la caricature. Nous pouvons donc dire que ses lecteurs ne le lisent pas pour s'informer mais plus pour se distraire. La dernière page du journal est d'ailleurs très significative sur ce point puisqu'elle quasi-uniquement composée de caricature.

### **4.3. La contestation :**

Le caricaturiste souhaite remettre en cause certains postulats .parfois, il avoue même faire le dessin pour lui-même parce que dessiner est une sorte de défoulement. Certains caricaturistes avouent même que dessiner les soulages d'une certaine façon en se permettant de libérer ce qui pèse dans son inconscient.

---

<sup>22</sup> Ibid.

<sup>23</sup> THIVILON Séverine, la caricature dans les média, université Lumière Lyon II, 2003, P30. Sur le site : [http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon\\_s/pdf/thivillon\\_s.pdf](http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf), consulté le : 25.03.2015 à 23h30.

#### **4.4. La démystification :**

Le caricaturiste très souvent souhaite attribuer un rôle de démystification à son dessin .cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages. Par le seul fait de modifier physiquement un personne, le caricaturiste peut d'ailleurs contribue à sa désacralisation.

#### **4.5. L'éducation :**

Le caricaturiste souhaite enseigner quelque chose en le mettant justement en valeur.il veut éduquer les lecteurs dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu.la caricature peut avoir un rôle dans l'éducation scolaire, extrascolaire et dans celle des adultes. Elle peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures car elle est comprise par tout le monde.

#### **4.6. La publicité :**

Enfin, la caricature peut avoir la fonction publicitaire c'est-à-dire que le dessin a pour but d'attirer l'attention du lecteur sur un produit particulier, ceci grâce à une situation insolite.

### **5. La caricature dans la presse écrite algérienne :<sup>24</sup>**

Dans la presse, la caricature est l'image-miroir des moments comiques ou tristes, tendres ou dramatiques. A travers ses caricatures, le caricaturiste porte un témoignage du regard du public sur lui-même. Reflet de la conscience populaire.

Le mouvement caricatural en Algérie a connu deux grandes périodes : l'avant-octobre et l'après-octobre.

#### **5.1. L'avant – octobre (1962-1988) :**

Comme tous les domaines du savoir et de l'art, la caricature a beaucoup souffert de l'impitoyable censure spécialement les charges qui véhiculaient un message politique. La grande majorité évoquaient la vie sociale de tous les jours, les problèmes des Algériens et des Algériennes qui ont été un les jours, les problèmes des Algériens et des Algériennes qui ont été un passionnant pour les défenseurs des droits de la femme.

---

<sup>24</sup> Sur : ZOUAD Ramla, La caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport (s) entre le linguistique et l'iconique, cas du journal « Liberté », université de Mentouri, Constantine, Mars 2007, thèse de magistère/Sciences du langage, p65. Sur le site : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ZOU951.pdf> , consulté le : 18.02.2015 à 00h04.

## 5.2. L'après– octobre :

Après les événements d'octobre 1988, il y avait une volonté certaine pour la création d'une presse pluraliste, d'autant que le contexte socio-politique et juridique le permettait. La Constitution du 23 février 1989 instaurait le multipartisme et la liberté d'expression et d'opinion. Concernant la presse écrite, le nouveau code de l'information, adopté le 19 mars 1990 à l'initiative du gouvernement réformateur de **Mouloud Hamrouche**, mettait un terme définitif au monopole de l'État. Cette loi autorisait enfin la création de journaux. Ce code n'a pas eu l'adhésion de tous les journalistes, certains l'ayant qualifié de « code pénal ».

Au niveau de la distribution de cette presse, 73% des titres sont distribués à Alger. La plupart des titres indépendants sont hebdomadaires, périodiques ou mensuels et parmi 52 titres indépendants, on en note seulement trois qui paraissent le matin et deux le soir. La plupart des journaux indépendants étaient en langue française.

Le nombre total des journaux en 1991 était évalué à 160 dont 46 hebdomadaires. La spécialisation est l'une des caractéristiques essentielles de la presse indépendante et les journaux spécialisés hebdomadaires, périodiques et mensuels qui sont un acquis professionnel incontournable dans l'évolution de la presse algérienne.

En Algérie, les titres quotidiens spécialisés sont peu nombreux, la majorité des quotidiens indépendants étant des journaux d'information générale. La presse spécialisée a touché les domaines économiques, culturels, artistiques, sociaux, scientifiques, techniques et sportifs, qui n'avaient pas de place dans la presse algérienne avant 1988. La presse indépendante a permis à la presse algérienne d'évoluer par le fait de l'émergence d'une presse spécialisée et diversifiée.

Parmi ces genres journalistiques, la presse satirique (particulièrement politique) qui tire ses racines de la bande dessinée étrangère tels que le Zembra, Blek le roc, Akim, etc. Après l'arrêt des importations de ces bandes dessinées, des artistes algériens tels que **Slim Arab**, **Melouah**, plus tard **Abdou**, **Dilem** et d'autres, tentèrent des expériences individuelles dans la presse nationale.

Ces efforts ont abouti à la création de la revue «Mquidèche» qui a obtenu un succès considérable. Parallèlement à cette expérience, qui n'a pu durer longtemps, deux

artistes ont émergé et marqué l'évolution de la bande dessinée algérienne : **Slim** et **Haroun**. Le premier est le père de "Bouزيد et Zina", le second est celui d' "ElAfrît".

Dans le même sillage, d'autres expériences ont échoué. Après la disparition de ces revues ainsi que celle de "Mquidèche", la bande dessinée a connu une stagnation qui a duré une dizaine d'années et qui s'est vue être substituée par la naissance de plusieurs titres satiriques.

Le premier étant "El Manchar" (la scie) en novembre 1990, ensuite, "Essahafa" (la vérité est un fléau) en l'année suivante. D'autres titres ont vu le jour, mais n'ont pas duré : c'est le cas d' "El Baroud", "El Kardache", "El Wadjh el Akhar". Ajoutons les pages satiriques publiées dans les quotidiens "Le Matin", et "Liberté" ainsi que l'hebdomadaire "Echourouk", "Essahafa" qui est considéré comme la première expérience dans la presse arabe.

Certaines caricatures ont été considérées comme étant "trop satiriques" et ont causé des ennuis à leurs propriétaires, ces conséquences ont oscillé entre des amendes à payer, la suspension du journal, et même l'incarcération du caricaturiste ou du directeur du journal.

Malgré le chemin difficile qu'emprunte la presse algérienne, il n'en demeure pas moins qu'elle est un domaine fertile qui ne cesse de surprendre en prenant en charge les situations les plus délicates.

## **Conclusion :**

Dans notre étude, nous avons constaté que la caricature se présente comme un moyen de communication, en tant que signe occupe une place centrale. Elle englobe des signes de nature iconique (image), linguistique (texte), plastique (forme, couleur, composition).

Elle est polysémique et son interprétation dépend de la lecture. Donc cet genre de dessin humoristique qui charge certains traits de caractères souvent ridicules ou déplaisants dans la représentation d'un sujet (individu, organisation, pensée) et la déformation grotesque d'une personne ou d'une chose par une exagération a donc pour but de faire transmettre un message d'une façon rapide tout en faisant rire les lecteurs .

# **Partie pratique**

# **Chapitre I : « Présentation du corpus »**

## **Introduction :**

Après avoir abordé la notion de la sémiologie, nous tenterons de voir comment cette théorie sert à analyser et interpréter une caricature.

Dans ce chapitre, nous entamerons cette étude par une présentation du corpus. Ensuite, nous identifierons les journaux sélectionnés. Enfin, nous aborderons les étapes de la lecture d'une caricature.

### **1. Présentation du corpus :**

Dans cette étude, nous avons choisi la caricature comme un objet d'étude. Alors, notre corpus est ensemble de 12 caricatures extraites de deux journaux algériens d'expression française : El Watan et Le jour d'Algérie. Ces caricatures produisent par les caricaturistes, **Hicham Baba Ahmed (Le HIC)** et **Djamel Lounis**. L'ensemble des caricatures sélectionnées pour cette étude traitent des sujets actuels et très importants par lesquels la période janvier-avril 2015.

### **2. Présentation des journaux sélectionnés :**

#### **2.1 El Watan :**

Le journal El Watan paraît pour la première fois le 8 octobre 1990. Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation d'une loi (dite loi **Hamrouche**) autorisant la presse privée en Algérie. El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie. Son directeur, **Omar Belhouchet**, a reçu la Plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'association mondiale des journaux. Le journal a été suspendu à cinq reprises depuis sa création (la dernière suspension datant de 1998).

À l'occasion de son vingtième anniversaire, El Watan a publié en 2010 un numéro spécial illustré en première page par un dessin de son célèbre caricaturiste **Hicham Baba Ahmad (Le Hic)** qui résume ces vingt ans en quatre planches : « El Watan est né sous **Chadli**, a espéré sous **Boudiaf**, a résisté sous **Zeroual** et a survécu sous **Bouteflika** ». <sup>25</sup>

---

<sup>25</sup>Sur le site : [http://fr.wikipedia.org/wiki/El\\_Watan](http://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan), consulté le : 05.04.2015 à 23h23.

La fiche signalétique de ce journal est la suivante:<sup>26</sup>

1. Nom du journal: El Watan.
2. Directeur de publication: **Omar Belhouchet**.
3. Adresse du journal: Maison de la presse **Tahar Djaout**, 1 Rue **Bachir Attar**, Place du 1er mai, 16016, Alger.
4. Téléphone : 021 67 23 54 -021 67 17 62.
5. Fax: 021 67 19 88.
6. Site web: <http://www.elwatan.com/>.
7. E-mail: [admin@elwatan.com](mailto:admin@elwatan.com).

## **2.2. Le jour d'Algérie :**

Le jour d'Algérie est un journal quotidien d'expression française, il occupe une place importante dans la presse algérienne, ses informations sont variées et traitent des domaines différents : sport, politique, société, culture et jeux ...etc. La fiche signalétique de ce journal est la suivante:<sup>27</sup>

1. Nom du journal : Le jour d'Algérie.
2. Adresse du journal:02 Rue Boulevard Mohamed V, Alger-centre.
3. Téléphone : 021 63 70 05.
4. Fax: 021 36 42 13.
5. Site web: <http://www.lejourdalgerie.com/>.
6. E-mail:[contact@lejourdalgerie.com](mailto:contact@lejourdalgerie.com).

---

<sup>26</sup>Sur le site : <http://www.presse-dz.com/presse-algerie/el-watan>, consulté le : 23.02.2015 à 20h15.

<sup>27</sup>Sur le site : <http://www.presse-dz.com/presse-algerie/le-jour-dalgerie>, consulté le : 23.02.2015 à 20h20.

### **3. Les étapes de La lecture d'une caricature :<sup>28</sup>**

Analyser une caricature est un travail qui ne peut pas faire de manier aléatoire, en effet les méthodes d'analyse d'une caricature surabondent en raison de la multiplicité d'objectifs. Lorsque l'analyse sémiotique sert en premier lieu à la compréhension complète de la caricature, les résultats qu'elle donne contribuent directement à notre recherche. Dans un cadre sémiologique, maintes sont les étapes d'analyse d'une caricature, mais celles qui nous avons paru les plus adéquates à notre travail comprend les étapes suivantes <sup>29</sup>:

#### **3.1. La présentation :**

Dans cette étape nous avons indiqué le titre de la caricature, la source, le caricaturiste (l'auteur) et la date de parution.

#### **3.2. La description :**

Cette étape consiste seulement à noter ce qui saute à l'œil du lecteur, nous décrivons, sans trop détailler le titre et le dessin.

#### **3.3. L'analyse détaillée :**

L'analyse de la caricature doit être détaillée sans être excessive. Le cadre, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, le décor, les expressions du visage, les gestes, les vêtements et les accessoires, etc. Tout ceci doit être analysé car chacun de ces éléments à une explication qui servir l'analyse.

##### **3.3.1. Le cadre :**

Pour **Damien Bressy**<sup>30</sup>, le cadre c'est l'espace dans lequel l'image est produit, il est comme une fenêtre par laquelle on voit le sujet représente .Ce cadre est donc soit carré, soit rectangulaire (horizontal ou vertical).Le cadre horizontal est considéré comme synonyme de calme, de distance alors que le cadre vertical exprime l'action et la proximité.

---

<sup>28</sup> Ibid.p87.

<sup>29</sup>LEONARDI Eva, La deuxième Intifada dans les caricatures éditoriales: une analyse comparative de la prise de position à travers les représentations visuelles, Université Laval, 2005, thèses électroniques. Sur le site : <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/ch04.html> , consulté le : 28.04.2015 à 22h30

<sup>30</sup> Sur le site : <http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/> , consulté le : 19.04.2015 à 00h13.

### **3.3.2. L'échelle des plans:**

Selon **Damien Bressy**<sup>31</sup>, l'image traite les sujets dans un cadrage déterminé par rapport à une échelle des plans. Cette échelle purement descriptive, permet de se donner un référent commun pour parler d'une même image.

L'échelle des plans<sup>32</sup> est une idée de la taille des personnages ou les objets de l'espace représenté dans l'image par rapport à la taille de celle-ci. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image mais traduit un rapport de proportion entre le sujet et le cadre. Il s'agit cinq types des plans :

#### **3.3.2.1. Le plan général :**

Ce plan montre l'ensemble d'un décor ou d'un vaste paysage. Il situe rapidement lieux de l'action.

#### **3.3.2.2. Le plan d'ensemble (PE) :**

Ce plan présente un personnage qui est situé dans un décor ou environnement et permet d'identifier le personnage. Ce plan a une valeur descriptive.

#### **3.3.2.3. Le plan moyen (PM) :**

Le personnage est montré en entier, la tête aux pieds. Le plan moyen a une valeur narrative.

#### **3.3.2.4. Le plan rapproché (PR) :**

Ce plan cadre le personnage à la taille ou à la poitrine. Il montre les expressions du personnage.

#### **3.3.2.5. Le gros plan (GP) :**

Ce plan ne cadre que le visage, il permet de lire les sentiments traduisant l'état intérieur du personnage. Ce plan a une valeur psychologique.

---

<sup>31</sup>Ibid.

<sup>32</sup>Disponible sur le site :

<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/bo%C3%A0%20outils/Echelle%20des%20plans.htm>, consulté le : 19.04.2015 à 17h54.

### **3.3.3. L'angle de prise de vue<sup>33</sup> :**

L'angle de prise de vue c'est le rapport entre l'œil et le sujet regardé et la position de voir par rapport à l'image. Un personnage ou un objet peuvent être perçus de face, de dos, de profil à droit ou à gauche ou de trois quarts.

Selon **Damien Bressy**<sup>34</sup>, un angle de vue est la position de voir par rapport à l'image. En effet, les personnages dans une caricature sont vus sous différents angles, selon leur dessinateur et le sens qu'il souhaite donner.

### **3.3.4. L'étude des composants des caricatures :**

#### **3.3.4.1. Les vêtements des personnages<sup>35</sup> :**

Le choix des vêtements est fait généralement en fonction de l'âge, de la situation professionnelle, du physique, du milieu social, etc. Alors, les vêtements expriment des émotions et des sentiments (les couleurs vives, les couleurs sombres), des messages sexuels (les minijupes, les jeans, les décolletés), des statuts sociaux (le costume, la blouse, la combinaison).

Le code vestimentaire et notamment la coiffure sont des signes comportent un message ou un code d'une portée sociale. Donc ces signes jouent un rôle très important pour la compréhension du message transmis dans une caricature aux lecteurs.

#### **3.3.4.2. Les gestes<sup>36</sup> :**

Nos gestes peuvent être parasites (manque d'engagement), qui n'ont aucune relation avec le sens, comme ils peuvent être intentionnels aucune relation avec le sens, comme ils peuvent être intentionnels (l'engagement), qui comportent un message. La gestuelle se manifeste par des postures qui peuvent concerner : la tête, le buste, les jambes et les bras. Par exemple, la main tendue en signe de paix, le poing levé en signe de révolte, les mains sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche signifie l'indifférence.

Evidemment, des mouvements des mains et des pieds des personnages dans une caricature qui permettent la transmission d'un message visé par son dessinateur.

---

<sup>33</sup> Sur le site: <https://perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiches.htm> , consulté le : 24.04.2015 à 22h40.

<sup>34</sup> Ibid.

<sup>35</sup> Sur le site : <http://www.love-communication.fr/la-communication-non-verbale-a82968926> , consulté le : 24.04.2015 à 23h00.

<sup>36</sup> Ibid.

### **3.3.4.3. Les expressions du visage <sup>37</sup>:**

Les expressions du visage sont des expressions faciales, les mimiques qui expriment des émotions : la joie, la surprise, le dégoût, la tristesse, la colère, la peur, etc.

Ces mimiques peuvent renforcer le message, mais elles peuvent le modifier et changer sa signification, par exemple, le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux, le regard soutenu signifie une intention hostile et le regard panoramique est destiné à impliquer tous les interlocuteurs afin que tous se sentent concernés par le message. Donc le regard est la partie du corps qui exprime le plus de nous-mêmes « les yeux sont le miroir de l'âme ».

Une caricature réussie est donc le fruit d'une étude attentive des expressions du visage des personnages caricaturés qui contribuent à la bonne compréhension d'une caricature.

### **Conclusion**

Après la présentation de notre corpus et les journaux sélectionnés et grâce aux étapes de la lecture d'une caricature qui nous avons abordés, nous passerons maintenant à analyser et interpréter les caricatures choisies. Lors de l'analyse, nous ferons une comparaison entre les façons de caricature de chaque caricaturiste.

---

<sup>37</sup>Ibid.

## **Chapitre II : Analyse et interprétation de la caricature**

## Introduction :

Pour que nous arrivions à analyser et interpréter une caricature, nous entamerons à présenter les informations qui accompagnent une caricature (le titre de la caricature, le caricaturiste, la source et la date de la parution). Ensuite, nous aborderons une description de chaque image caricaturale sans les interprétations. Enfin, nous effectuerons une analyse détaillée des composants des caricatures choisies (le cadre, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, les vêtements des personnages, les mouvements des mains et des pieds et l'expression du visage). Lors de l'analyse nous ferons une comparaison entre les façons de caricaturer de chaque caricaturiste à travers les composants de la caricature.

### 1. présentation des caricatures :

| Caricature N° | Titre de la caricature   | Le caricaturiste | La source         | Date de la parution        |
|---------------|--|------------------|-------------------|----------------------------|
| 1             | Anti-gaz de schiste : la population d'In Salah ne baisse pas les bras. | Lounis           | Le jour d'Algérie | Mercredi, 02 février 2015. |
| 2             | Du Wifi dans les bus de l'Etusa.                                       | Lounis           | Le jour d'Algérie | Samedi, 28 mars 2015.      |
| 3             | Vague d'indignation internationale contre l'attaque de Charlie Hebdo.  | Lounis           | Le jour d'Algérie | Lundi, 12 janvier 2015.    |
| 4             | Le citoyen face à la flambée des prix.                                 | Lounis           | Le jour d'Algérie | Mercredi, 07 janvier 2015. |
| 5             | Austérité : le gouvernement va prendre de nouvelles mesures.           | Lounis           | Le jour d'Algérie | Jeudi ,22 janvier 2015.    |
| 6             | Drame de l'Afrique.  | Lounis           | Le jour d'Algérie | Mercredi, 22 avril 2015.   |
| 7             | Marche anti-gaz de schiste à In Salah.                                 | Le Hic           | El Watan          | Lundi ,12 janvier 2015.    |

|    |   |        |          |                         |
|----|---|--------|----------|-------------------------|
| 8  | Les bus équipés des réseaux Wifi.   | Le Hic | El Watan | Dimanche, 29 mars 2015. |
| 9  | Historique manifestation en France : c'est le plus gros rassemblement depuis la libération. | Le Hic | El Watan | Mardi, 13 janvier 2015. |
| 10 | Les prix flambent   | Le Hic | El Watan | Lundi, 02mars 2015.     |
| 11 | 2015année de l'austérité et des ceintures.  | Le Hic | El Watan | Lundi, 05 janvier 2015. |
| 12 | Encore un naufrage en méditerranée.   | Le Hic | El Watan | Mardi, 21 avril 2015.   |

Tableau N°1 :«présentation des caricatures».

## 2. Description des caricatures :

| Caricature N° | Description de la caricature   |
|---------------|--|
| 1             | Dans cette caricature, nous voyons un homme qui tient un panneau s'exprime qu'il est contre le gaz de schiste au désert (In Salah).Il est déçu et fatigué.   |
| 2             | Nous remarquons un bus d'Etusa équipé de réseaux Wifi complet et les voyageurs sont colères à cause de cette charge.   |
| 3             | Nous voyons un terroriste est vêtu uniforme de combat et un gilet en train d'échappe.  |
| 4             | Cette caricature contient un vendeur de tomates rendre une plaque dans laquelle il est écrit « Ne pas toucher » et une femme qui porte un haïk et tient un panier, elle est surpris après voir cette plaque. |
| 5             | Nous voyons un responsable est vêtu un costume en train de prendre des mesures d'un citoyen qui tient un panier.   |

|    |  |
|----|--|
| 6  | Nous remarquons un terroriste est vêtu un gilet et uniforme de combat, tient une kalachnikov et un homme africain est debout aux pieds sur cette kalachnikov.  |
| 7  | Nous voyons une marche de population d'In Salah contre l'exploitation de gaz de schiste au sud de l'Algérie. Les manifestants sont déçus et colères, ils tiennent des panneaux expriment « Non au gaz de schiste ».  |
| 8  | Cette caricature contient d'un bus avant d'équipé de réseaux Wifi le chauffeur dit « terminus », mais après d'équipé de réseaux Wifi le chauffeur dit : « déconnexion ».   |
| 9  | Nous voyons deux personnages, le premier est le générale Charles de Gaulle qui porte une tenue militaire, il dit : « ici Londres, les français parlent aux français » et le deuxième le président Holland qui porte un costume, il dit:« ici paris, les charlies parlent aux charlies ». |
| 10 | Dans cette caricature, nous remarquons un panier flambe dans une cage.   |
| 11 | Nous remarquons un homme en train de contrecarre des ceintures.  |
| 12 | Nous voyons un cercueil et deux rameurs sur la mer.  |

Tableau N°2 : « description des caricatures».

### 3. l'analyse détaillée :

#### 3.1. Le cadre :

| caricature<br>N° | Carré | Rectangulaire |          |
|------------------|-------|---------------|----------|
|                  |       | Horizontal    | Vertical |
| 1                | +     |               |          |
| 2                | +     |               |          |
| 3                | +     |               |          |
| 4                | +     |               |          |

|    |   |   |  |
|----|---|---|--|
| 5  | + |   |  |
| 6  | + |   |  |
| 7  |   | + |  |
| 8  |   | + |  |
| 9  |   | + |  |
| 10 |   | + |  |
| 11 |   | + |  |
| 12 |   | + |  |

Tableau N°3 : «le cadre».

### Commentaire de tableau N° 3 :

À partir de ce tableau, nous remarquons que le caricaturiste **Lounis** utilise le cadre carrée au niveau de leurs caricatures (1, 2, 3, 4, 5,6), alors que les caricatures (6, 7, 8, 9, 10, 11,12) propres à **Le Hic** sont encadrées rectangulairement d'une façon horizontale. Nous remarquons aussi dans ce tableau l'absence totale du carder rectangulaire vertical.

### 3.2. L'échelle des plans :

| Caricature N° | Plan général | Plan d'ensemble | Plan moyen | Plan rapproché | Gros plan |
|---------------|--------------|-----------------|------------|----------------|-----------|
| 1             |              |                 | +          |                |           |
| 2             |              | +               |            |                |           |
| 3             |              |                 | +          |                |           |
| 4             |              |                 | +          |                |           |
| 5             |              |                 | +          |                |           |

|    |  |   |   |   |  |
|----|--|---|---|---|--|
| 6  |  |   |   | + |  |
| 7  |  |   | + |   |  |
| 8  |  | + |   |   |  |
| 9  |  |   | + |   |  |
| 10 |  | + |   |   |  |
| 11 |  |   | + |   |  |
| 12 |  | + |   |   |  |

Tableau N°4:« l'échelle des plans ».

#### Commentaire de tableau N°4 :

À partir de ce tableau, nous trouvons que le plan moyen est le plan dominant. Les deux caricaturistes, **Lounis** dans les caricatures N° (1, 3, 4,5) et **Le Hic** dans les caricatures N° (7, 9,11), choisissent ce plan parce qu'il est le plus adéquat pour véhiculer leurs messages c'est-à-dire que les personnages sont vus en entier (de tête au pied) et le contexte est évacué pour concentrer sur les personnages et donner leurs rôles pour arriver au sens. Cependant, les dessins N° (2, 8, 10,12) sont vus de plan d'ensemble car les personnages sont apparus dans le décor où ils s'évaluent (le décor intervient dans leurs réactions et participe à leurs actions). Mais dans la caricature N° 6 où **Lounis** utilise le plan rapproché (les personnages sont coupés entre la taille et la poitrine) qui sert à manifester les émotions et les réactions des personnages caricaturés.

Nous remarquons dans ce tableau l'absence totale du plan général et le gros plan. Donc, ce qu'est remarquable c'est que les deux caricaturistes utilisent une variété des plans (plan d'ensemble, plan moyen et plan rapproché) pour caricaturer et passer leurs messages.

### 3.3. L'angle de prise de vue :

| Caricature N° | Identification les éléments de la caricature | Vue de face | Vue de dos | Vue de profil droit | Vue de profil gauche | Trois quarts |
|---------------|--|-------------|------------|---------------------|----------------------|--------------|
| 1             | L'homme                                      | -           | -          | -                   | +                    | -            |
| 2             | les voyageurs                                | -           | -          | -                   | +                    | -            |
| 3             | Le terroriste                                | -           | -          | -                   | -                    | +            |
| 4             | Le vendeur                                   | -           | -          | -                   | +                    | -            |
|               | La femme                                     | -           | +          | -                   | -                    | -            |
| 5             | L'homme                                      | +           | -          | -                   | -                    | -            |
|               | Le responsable                               | -           | -          | -                   | +                    | -            |
| 6             | Le terroriste                                | -           | -          | -                   | +                    | -            |
|               | L'homme africain                             | -           | -          | +                   | -                    | -            |
| 7             | Les manifestants                             | -           | -          | -                   | +                    | -            |
| 8             | Le chauffeur                                 | -           | -          | -                   | +                    | -            |
| 9             | Hollande                                     | -           | -          |                     | +                    | -            |
|               | Charles de Gaulle                            | -           | -          | +                   | -                    | -            |
| 10            | Le panier                                    | -           | -          | -                   | -                    | +            |
| 11            | L'homme                                      | -           | -          | -                   | -                    | +            |
| 12            | Le cercueil                                  | -           | -          | -                   | -                    | +            |

Tableau N°5 : «L'angle de prise de vue».

### Commentaire de tableau N°5 :

Ce tableau détermine les variétés des angles de prise de vue des personnages caricaturés selon le regard de leurs dessinateurs.

Pour **Lounis**, les caricatures N°(1,2) sont vues de profil gauche. Au niveau de la caricature N°3, le terroriste est vu de trois quarts, mais dans la caricature N°4, le vendeur est vu de profil gauche et la femme vue de dos. Ensuite, dans la caricature N°5, l'homme est vu de face, le responsable est vu de profil gauche. Enfin, au niveau de la caricature N°6, le terroriste est vu de profil gauche et l'homme africain est de profil droit.

Pour **Le Hic**, les caricatures N°(7,8) sont vues de profil gauche et dans la caricature N°9 Hollande est vu de profil gauche mais Charles de Gaulle est vu de profil droit. Les caricatures N° (10, 11,12) sont vues de trois quarts.

### 3.4. L'analyse des composants des caricatures :

#### 3.4.1. Les vêtements des personnages :

| Caricature<br>N° | Les personnages | Le code vestimentaire                                  |  |
|------------------|-----------------|--|--|
|                  |                 | Traditionnel   | Moderne  |
| 1                | L'homme         | -  | - Tricot<br>- Pantalon                             |
| 2                | les voyageurs   | Le dessin ne porte aucun code vestimentaire.           |  |
| 3                | Le terroriste   | -  | - Gilet<br>- uniforme de combat<br>- Chaussures    |
| 4                | Le vendeur      | -  | - Tricot<br>- Veste                                |
|                  | La femme        | - Haïk (voile traditionnel)<br>- Babouches<br>- Panier | -  |
| 5                | L'homme         | -  | - Tricot<br>- Pantalon<br>- Chaussures<br>- Panier |

|    |  |   |  |
|----|--|---|--|
|    |  |   |  |
|    | Le responsable                               | - | - Costume<br>- Chaussures<br>- Cartable                                    |
| 6  | Le terroriste                                | - | -Gilet<br>- uniforme de combat<br>- Kalachnikov                            |
|    | L'homme africain                             | - | - Short  |
| 7  | Les manifestants                             | - | - Tricot<br>- Veste<br>- Pantalon<br>- Chaussures                          |
| 8  | Le chauffeur                                 | - | - Costume<br>- Chemise<br>- Cravate  |
| 9  | Hollande                                     | - | - Costume<br>- Chemise<br>- Cravate<br>- Chaussures                        |
|    | Charles de Gaulle                            | - | - Tenue militaire<br>- Chemise<br>- Cravate<br>- Casquette<br>- Chaussures |
| 10 | Le dessin ne porte aucun code vestimentaire. |   |  |
| 11 | L'homme                                      | - | -Tricot<br>- Pantalon<br>- Bonnet<br>- Claquette                           |
| 12 | Le dessin ne porte aucun code vestimentaire. |   |  |

Tableau N°6 «les vêtements des personnages».

### Commentaire de tableau N°6 :

La tenue vestimentaire des personnages des caricatures exploitées sont variées selon leurs appartenances sociales (traditionnelle et moderne).

À partir de ce tableau, nous pouvons savoir la catégorie sociale du personnage caricaturer et la profession qu'il exerce. Donc, le code vestimentaire devrait correspond au statut social du personnage caricaturé qu'il soit : un homme de pouvoir (autoritaire), militaire, civil, terrorisme. Alors, nous pouvons déterminer le statut de chaque personnage comme suit :

### 3.4.1.1. Statuts sociaux des personnages :

| Caricature<br>N° | Les personnages                      | Statuts sociaux |             |           |            |
|------------------|--------------------------------------|-----------------|-------------|-----------|------------|
|                  |                                      | Civil           | Autoritaire | Militaire | Terrorisme |
| 1                | L'homme                              | +               | -           | -         | -          |
| 2                | les voyageurs                        | +               | -           | -         | -          |
| 3                | Le terroriste                        | -               | -           | -         | +          |
| 4                | Le vendeur                           | +               | -           | -         | -          |
|                  | La femme                             | +               | -           | -         | -          |
| 5                | L'homme                              | +               | -           | -         | -          |
|                  | Le responsable                       | -               | +           | -         | -          |
| 6                | Le terroriste                        | -               | -           | -         | +          |
|                  | L'homme africain                     | +               | -           | -         |            |
| 7                | Les manifestants                     | +               | -           | -         | -          |
| 8                | Le chauffeur                         | +               | -           | -         | -          |
| 9                | Hollande                             | -               | +           | -         | -          |
|                  | Charles de Gaulle                    | -               | -           | +         | -          |
| 10               | Le dessin ne porte aucun personnage. |                 |             |           |            |
| 11               | L'homme                              | +               | -           | -         | -          |
| 12               | Le dessin ne porte aucun personnage. |                 |             |           |            |

Tableau N°7 : «Statuts sociaux des personnages».

### 3.4.2. Les gestes :

| Caricature<br>N° | Les personnages                      | Mouvements des bras (mains<br>et doigts)                                    | Mouvements des pieds  |
|------------------|--------------------------------------|---|---|
| 1                | L'homme                              | - La main droite tient un<br>panneau  | - Il met ses pieds à terre.   |
| 2                | les voyageurs                        | -   | -   |
| 3                | Le terroriste                        | -les mains sont tendues et sa<br>paume est ouverte.                         | - le pied droit est levé et le<br>pied gauche fixé à semelle<br>sur la terre. |
| 4                | Le vendeur                           | -   | -   |
|                  | La femme                             | - La main droite tient un<br>panier et la main gauche<br>maintient le haïk. | -   |
| 5                | L'homme                              | - les mains sont levées et la<br>main droite tient un panier.               | - Les pieds sont<br>perpendiculaires.   |
|                  | Le responsable                       | - Il tient une mètre utilisant<br>ses deux mains pour mesure.               | - Il est debout aux pieds<br>jointes.   |
| 6                | Le terroriste                        | - Les mains maintiennent une<br>kalachnikov.                                | -   |
|                  | L'homme<br>africain                  | - Les deux mains sont levées<br>au niveau de la poitrine.                   | - Les pieds sont pliés.   |
| 7                | Les manifestants                     | -les mains maintiennent des<br>panneaux.                                    | - ils sont deboutés aux pieds<br>jointes.                                     |
| 8                | Le chauffeur                         | -la main droite mise sur le<br>volant et la gauche sur la<br>fenêtre.       | -   |
| 9                | Hollande                             | - les mains sont levées.  | -Il met ses pieds à terre.  |
|                  | Charles de<br>Gaulle                 | - les deux mains sont levées.   | - Il est debout aux pieds sur<br>terre.                                       |
| 10               | Le dessin ne porte aucun personnage. |   |   |

|    |                                      |                          |  |
|----|--------------------------------------|--------------------------|--|
| 11 | L'homme                              | -Les mains sont tendues. | -Il est debout de manière déséquilibrée. |
| 12 | Le dessin ne porte aucun personnage. |                          |  |

Tableau N°8 : «les gestes».

### Commentaire de tableau N°8 :

Ce tableau représente la position des personnages et leurs gestes qui déterminent leurs appartenances et leurs fonctions. Donc, les mouvements des bras et les mouvements des pieds des personnages servent à arriver à la signification du message.

### 3.4.3. Les expression du visage (les mimiques):

| Caricature<br>N° | Les personnages  | Ennui | Fatigue | Colère | Mauvaise humeur | Surprise/<br>Etonnement | Déception | méchanceté |
|------------------|------------------|-------|---------|--------|-----------------|-------------------------|-----------|------------|
| 1                | L'homme          | -     | +       | -      | +               | -                       | +         | -          |
| 2                | les voyageurs    | -     | -       | +      | +               | -                       | -         | -          |
| 3                | Le terroriste    | -     | -       | -      | -               | +                       | -         | -          |
| 4                | Le vendeur       | +     | -       | -      | -               | -                       | -         | -          |
|                  | La femme         | -     | -       | -      | -               | +                       | -         | -          |
| 5                | L'homme          | -     | -       | -      | -               | +                       | -         | -          |
|                  | Le responsable   | -     | -       | +      | -               | -                       | -         | -          |
| 6                | Le terroriste    | -     | -       | -      | -               | -                       | -         | +          |
|                  | L'homme africain | -     | -       | -      | -               | +                       | -         | -          |
| 7                | Les manifestants | -     |         | +      | -               | -                       | +         | -          |

|    |                                      |   |   |   |   |   |   |   |
|----|--------------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|
| 8  | Le chauffeur                         | Le visage du personnage n'apparaît pas. |   |   |   |   |   |   |
| 9  | Hollande                             | -                                       | + | - | + | - | - | - |
|    | Charles de Gaulle                    | -                                       | + | - | + | - | - | - |
| 10 | Le dessin ne porte aucun personnage. |   |   |   |   |   |   |   |
| 11 | L'homme                              | Le visage du personnage n'apparaît pas. |   |   |   |   |   |   |
| 12 | Le dessin ne porte aucun personnage. |   |   |   |   |   |   |   |

Tableau N°9 : «les expressions du visage».

### Commentaire de tableau N°9 :

Dans ce tableau, les caricatures présentent un ensemble varié des expressions du visage des personnages, toutes ces caricatures englobent une multitude des sentiments que ressent le personnage par l'expression des yeux, de la bouche ou des sourcils.

Pour **Lounis**, la caricature N°1 se montre l'homme dans un état de fatigue et de mauvaise humeur, cela signifie le ressentiment de la population d'In Salah sur l'exploitation de gaz de schiste au sud de l'Algérie. Dans la caricature N°2, les voyageurs sont colères et se montrent dans un état de mauvaise humeur. Au niveau de caricature N°3, le terroriste se trouve étonné, cela exprime la condamnation de la fusillade terrifiante et de terrorisme sous toutes ses formes, il exprime aussi la vague d'indignation internationale après cet attentat sanglant. Dans la caricature N°4, le vendeur se trouve ennuyé et la femme étonnée, cela à cause de hausse des prix des produits de consommation. Au niveau de caricature N°5, l'homme se montre dans un état de surprise et le responsable dans un état de colère, cela veut dire que le gouvernement a pris une série de mesures et un plan d'austérité afin de pouvoir faire face à la baisse du prix de pétrole dans les marchés mondiaux. Dans la caricature N°6, le terroriste se montre et l'homme dans un état de surprise, cela signifie que le terrorisme, les régimes autoritaires, la violence qui s'abat sur les populations et les maux qui rongent le continent africain sont les raisons qui augmentent l'immigration clandestine vers l'Europe.

Pour **Le Hic**, Dans la caricature N°7, les manifestants sont colères et trouvent dans un état de déception, cela signifie le rejet d'exploitation de gaz de schiste à In Salah. Au niveau des caricatures N°(8,11) les visages des personnages n'apparaissent pas donc, nous ne pouvons pas interpréter leurs expressions du visage. Dans la caricature N°9 les personnages sont trouvent dans un état de fatigue et de mauvaise humeur. Les caricatures N°(10,12) ne portent aucun personnage alors, le dessinateur n'a pas mis en évidence les mimiques lors de la transmission de son message.

### **Conclusion :**

La caricature est l'un des moyens les plus riches de signification utilisés pour la transmission d'un message. Comme toute image, la caricature englobe trois types des signes (iconique, plastique et linguistique) qui se complètent pour donner le sens. Nous pouvons confirmer l'importance de la caricature comme un moyen d'expression et de communication qui se base sur la sémiologie.

L'analyse sémiotique de la caricature est donc l'analyse d'un ensemble de systèmes de signes et de codes. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des composants et des points qui organisent ce dessin. Le cadre, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, les vêtements, les gestes et les expressions du visage, aucun signe n'a le droit d'être négligé et c'est à partir de l'ensemble des signifiés des divers signes, que prend forme le signifié de la caricature.

# **Conclusion générale**

Au terme de notre recherche, nous déduisons que la caricature dans la presse écrite est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter un message visuel de façon satirique et même polémique un trait, un personne, un fait et un événement.

De ce fait, la caricature est considérée comme un objet très important de la signification englobant plusieurs types des signes qui entretiennent des relations entre eux et élaborent pour informe et communiquer un message, ce qui légitime dans notre travail de recherche l'adaptation de l'approche sémiotique qui tente d'analyse et de comprendre en identifiant les signes composants de la caricature.

Nous rappelons que notre recherche a pour objectif de confirme deux points essentiels : en premier temps, comment peut-on analyse sémiotiquement une caricature ? et en deuxième temps, comment les caricaturistes s'expriment-ils différemment sur un thème unique ?

Donc, nous avons consacré cette étude à l'analyse des 12 caricatures recueillies de deux quotidiens algériens d'expression française « El Watan » et « Le jour d'Algérie ». Ces caricatures produisent par **Hicham Baba Ahmed (Le HIC)** et **Djamel Lounis** et traitent des sujets actuels par lesquels la période entre janvier et avril 2015.

Tout d'abord, nous avons présenté les informations qui accompagnent une caricature (le titre de la caricature, le caricaturiste, la source et la date de la parution). Ensuite, nous avons décrit chaque caricature sans les interprétations. Enfin, nous avons effectué une analyse détaillée des caricatures choisies (le cadre, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue, les vêtements des personnages, les mouvements des mains et des pieds et l'expression du visage). Lors de l'analyse nous avons abordé une comparaison entre les façons de caricaturer de chaque caricaturiste à travers les composants de la caricature. Alors, les résultats obtenus révèlent que la sémiologie sert à analyser et interpréter une caricature et que chaque caricaturiste a ses codes et ses clés propre à lui pour caricaturer différemment ce dessin caricatural.

Enfin, nous espérons que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estime être en rapport avec son sujet et donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme un élément sémiologique qui vise à attendre son but d'une façon satirique et déférente selon chaque caricaturiste.

# **Bibliographie**

## I. Dictionnaire :

-Dictionnaire de la langue française« Larousse », Montparnasse, paris, 2011.

## II. Ouvrages :

-BARTHES Roland, L'aventure sémiologique, Ed Seuil, Paris, 1985.

-DE SAUSSURE Ferdinand, Cours de Linguistique Générale, Ed Talantikit, Bejaïa, 2002.

- MARTINE Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Ed Nathan, Paris, 1993

- MARTINE Joly, L'image et le signe, Ed Nathan, Paris, 1994.

-MOUNIN Georges, Introduction à la sémiologie, Ed. Minit, Paris, 1970.

-PEIRCE Charles Sanders, Ecrit sur le signe, (rassemblés, traduits et commentés par DELEDALLE Gérard), Ed Seuil, Paris, 1978.

## III. Sitographie:

### 1. Sites :

[http://www.academia.edu/5744263/Quest-ce\\_quune\\_IMAGE](http://www.academia.edu/5744263/Quest-ce_quune_IMAGE)

<http://art-deco.france.pagesperso-orange.fr/caricature.htm>

[http://www.valenciennes.fr/fileadmin/PORTAIL/VA/culture/musee/pdf/Dossier\\_Pedago/caricatureplurieFl.pdf](http://www.valenciennes.fr/fileadmin/PORTAIL/VA/culture/musee/pdf/Dossier_Pedago/caricatureplurieFl.pdf)

<http://rhetorique.caricature.chez-alice.fr/caricature.html>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/El\\_Watan](http://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan)

<http://www.presse-dz.com/presse-algerie/el-watan>

<http://www.presse-dz.com/presse-algerie/le-jour-dalgerie>

<http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/>

<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/bo%C3%A0Ete%20%C3%A0%20outils/Echel%20des%20plans.htm>

<http://www.love-communication.fr/la-communication-non-verbale-a82968926>

<https://perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiches.htm>

### 2. Thèses électroniques :

- MOUSSA Ali, Vers une didactisation du texte journalistique : la caricature en question(s), université Ouargla, 2006, thèse de magistère/Langue et Transposition Didactique. Sur le site : [http://bu.univ-ouargla.dz/Ali\\_Moussa.pdf?idthese=39](http://bu.univ-ouargla.dz/Ali_Moussa.pdf?idthese=39)

- LEONARDI Eva, La deuxième Intifada dans les caricatures éditoriales: une analyse comparative de la prise de position à travers les représentations visuelles, Université Laval, 2005, thèses électroniques.

Sur le site : <http://theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/22833/ch04.html>

- ZOUAD Ramla, La caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport (s) entre le linguistique et l'iconique, cas du journal « Liberté », université de Mentouri, Constantine, Mars 2007, thèse de magistère/Sciences du langage.

Sur le site : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ZOU951.pdf>

### **3. Documents électroniques:**

- ACHOUR Yasmin, Complexité et statut théorique de la sémiologie/sémiotique, université de Biskra, 2004. Sur le site:

[http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/3799/1/achour\\_yasmine.pdf](http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/3799/1/achour_yasmine.pdf)

- CREM, Centre de ressource en éducation aux médias 2003«Une caricature drôle ou blessante?». Sur le site: <http://www.reseaucrem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>

- JULLIARD Virginie, Sémiotique des contenus. Sur le site :

[http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe\\_bis.pdf](http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf)

- KARA Broutin, l'impact des stéréotypes sur le discours de la caricature politique, université d'Uludag, Bursa, Turquie, 2014. Sur le site :

[http://gerflint.fr/Base/Turquie7/Kara\\_Broutin.pdf](http://gerflint.fr/Base/Turquie7/Kara_Broutin.pdf)

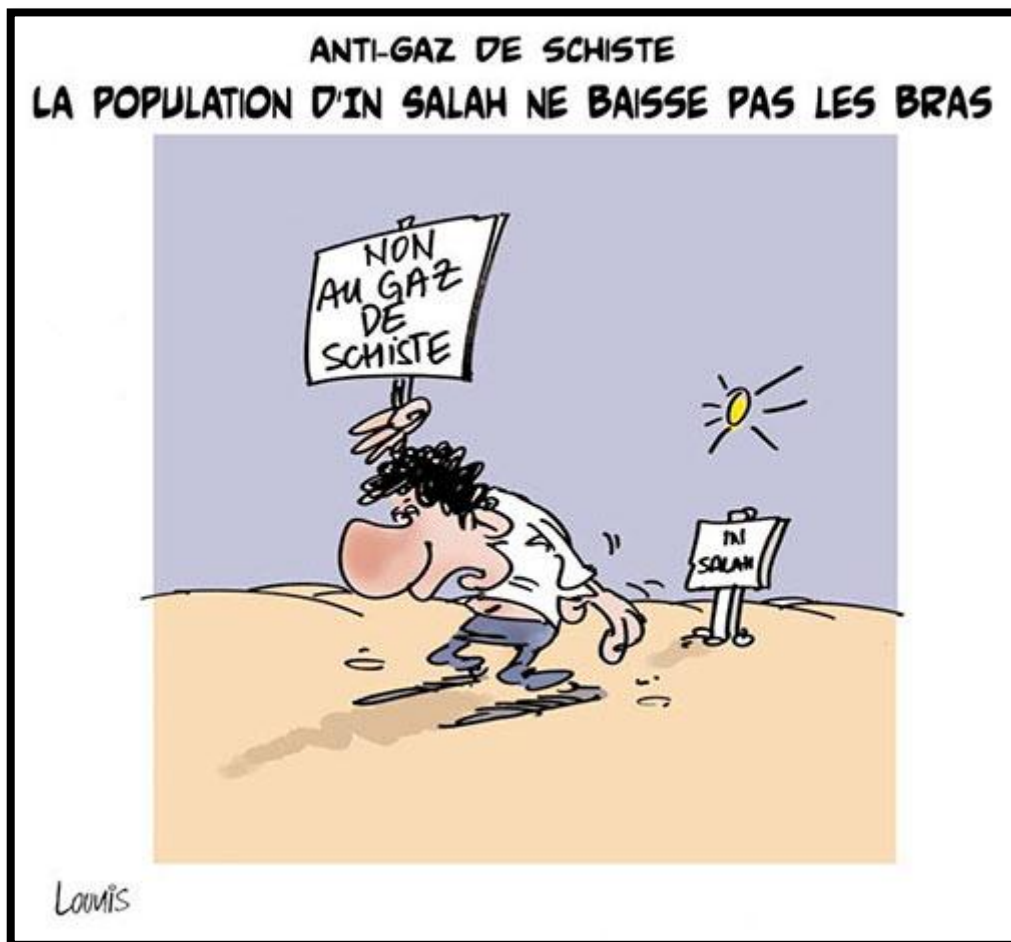
- THIVILON Séverine, la caricature dans les média, université Lumière Lyon II, 2003. Sur le site :

[http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon\\_s/pdf/thivillon\\_s.pdf](http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf)

# **Annexe**

1. corpus :

Caricature N°1



Titre: Anti-gaz de schiste : la population d'In Salah ne baisse pas les bras.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Mercredi, 02 février 2015.

## Caricature N°2



Titre: Du Wifi dans les bus de l'Etusa.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Samedi, 28 mars 2015.

### Caricature N°3



Titre: Vague d'indignation internationale contre l'attaque de Charlie Hebdo.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Lundi, 12 janvier 2015.

## Caricature N°4



Titre: Le citoyen face à la flambée des prix.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Mercredi, 07 janvier 2015.

Caricature N°5



Titre: Austérité : le gouvernement va prendre de nouvelles mesures.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Jeudi ,22 janvier 2015.

## Caricature N°6



Titre: Drame de l'Afrique.

Source: Le jour d'Algérie

Auteur: Lounis

Date: Mercredi, 22 avril 2015.

## Caricature N°7



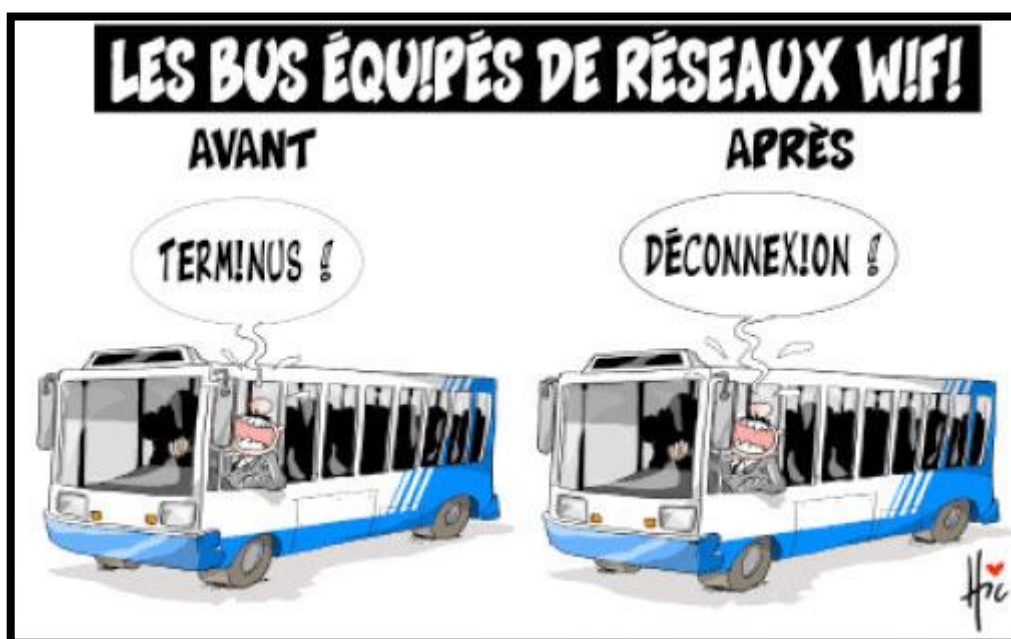
Titre: Marche anti-gaz de schiste à In Salah.

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Lundi ,12 janvier 2015.

## Caricature N°8



Titre: Les bus équipés des réseaux Wifi.

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Dimanche, 29 mars 2015.

## Caricature N°9



Titre: Historique manifestation en France : c'est le plus gros rassemblement depuis la libération.

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Mardi, 13 janvier 2015.

## Caricature N°10



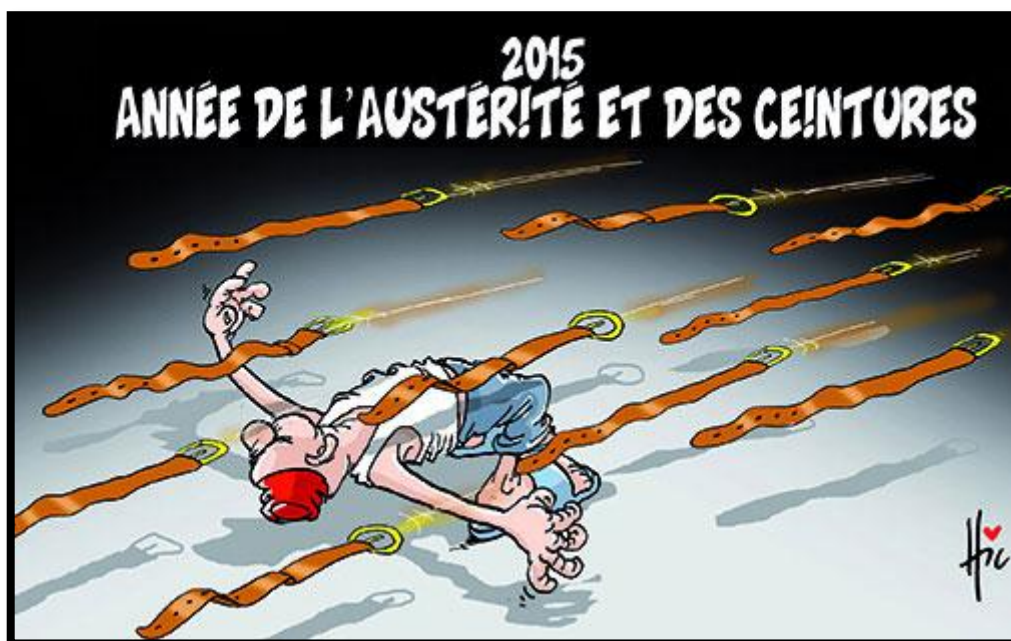
Titre: Les prix flambent

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Lundi, 02mars 2015.

## Caricature N°11



Titre: 2015année de l'austérité et des ceintures.

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Lundi, 05 janvier 2015.

**Caricature N°12**



Titre: Encore un naufrage en méditerranée.

Source: El Watan

Auteur: Le Hic

Date: Mardi, 21 avril 2015.

## **2. Titre des tableaux :**

Tableau N°1 : présentation des caricatures

Tableau N°2 : description des caricatures

Tableau N°3 : le cadre

Tableau N°4: l'échelle des plans

Tableau N°5 : L'angle de prise de vue

Tableau N°6 : Les vêtements des personnages

Tableau N°7 : Statuts sociaux des personnages

Tableau N°8 : les gestes

Tableau N°9 : les expressions du visage